

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 16 et jeudi 17 février 2022 – 20h30

Orchestre de Paris
Wayne Marshall
Gershwin



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mars

Mardi 1^{er}

20H30

Viviane Fung

Earworms (création française)

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera helix I (création)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 4

Marin Alsop DIRECTION

Rebecca Tong DIRECTION

(LAURÉATE LA MAESTRA)

Premier concert-événement d'une série qui se décline sur 3 soirées, où l'art d'un maître des couleurs orchestrales, Tchaïkovski, entre en résonance avec l'univers d'une nouvelle génération de compositrices et de cheffes. Le motif du *fatum* réunit les trois dernières *Symphonies* de Tchaïkovski, en proie aux déchirements d'une vie intime tourmentée et cherchant dans la foi une vaine consolation. La *Quatrième* déploie cette dialectique entre destinée et idéalisme, offrant de fugitives rémissions dans l'ivresse rêveuse ou les échos d'une fête populaire.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 2

20H30

Anna Thorvaldsdottir

Metacosmos (création française)

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera helix II (création)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Marin Alsop DIRECTION

Holly Hyun Choe DIRECTION

(LAURÉATE LA MAESTRA)

Deuxième concert-événement d'une série qui se décline sur 3 soirées, où l'art d'un maître des couleurs orchestrales, Tchaïkovski, entre en résonance avec l'univers d'une nouvelle génération de compositrices et de cheffes. La *Cinquième* de Tchaïkovski, avec son thème matriciel de marche fatidique, traite du conflit entre angoisse existentielle et aspiration au salut par la religion.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Jeudi 3

20H30

Helen Grime

Everyone Song (création française)

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera helix III (création)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 6 « Pathétique »

Marin Alsop DIRECTION**Stephanie Childress** DIRECTION

(LAURÉATE LA MAESTRA)

Troisième concert-événement d'une série qui se décline sur 3 soirées, où l'art d'un maître des couleurs orchestrales, Tchaïkovski, entre en résonance avec l'univers d'une nouvelle génération de compositrices et de cheffes. La *Sixième*, dite « *Pathétique* », ne connut la gloire qu'après le suicide du compositeur : la plus émouvante effusion y côtoie des abîmes de révolte et de douleur. Lyrique et prodigieusement expressif, Tchaïkovski emporte son auditoire dans la sincérité de sa démarche : leçon d'engagement pour la postérité.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 9 et jeudi 10

20H30

Igor Stravinski

Ebony Concerto

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 1

Maurice Duruflé

Requiem

Klaus Mäkelä DIRECTION**Yuja Wang** PIANO**Chœur de l'Orchestre de Paris****Marc Korovitch** CHEF DE CHŒUR

Dès son arrivée aux États-Unis, Stravinski se passionne pour le jazz; son *Ebony Concerto* en est la preuve la plus frappante. Écrit à 18 ans, le *Premier Concerto* de Rachmaninoff doit autant aux grands modèles romantiques qu'au langage musical novateur qu'on y sent déjà en éclosion. En regard, Duruflé signe avec son *Requiem* (œuvre très rare au concert), une œuvre émouvante et profonde, sans pompe ni grandiloquence, qui rappelle Fauré, mais aussi les motets français du dix-septième siècle ou même le chant grégorien.

TARIFS 82 €, 72 €, 57 €, 37 €, 20 €, 10 €

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Programme

MERCREDI 16 ET JEUDI 17 FÉVRIER 2022 – 20H30

George Gershwin

Ouverture de Strike up the Band

Rhapsody in Blue

Ouverture de Girl Crazy

ENTRACTE

Un Américain à Paris

Porgy and Bess, A Symphonic Picture

Orchestre de Paris

Wayne Marshall, direction et piano

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT : 22H55

Les œuvres George Gershwin (1898-1937)

Ouverture de Strike up the Band [version Don Rose]

Composition : 1927, révision en 1930.

Livret : Ira Gershwin (paroles de chansons), George S. Kaufman et Morrie Ryskind

Création : le 14 janvier 1930, au Times Square Theatre (New York), par l'Orchestre de Red Nichols (avec notamment Benny Goodman, Glenn Miller, Gene Krupa, Jimmy Dorsey et Jack Teagarden) sous la direction musicale de Hilding Anderson, avec Virginia Barnes (Soisette), Robert Bentley (Richard K. Sloane), Ethel Britton (Suzette), Doris Carson (Anne Draper), Bobby Clark (Man About Town & Colonel Holmes), Dudley Clements (Horace J. Fletcher), Joyce Coles (Première Danseuse), Walter Fairmont (Sergeant), Jerry Goff (Jim Townsend), Ethel Kenyon (Myra Meade), Maurice Lapue (Doctor & Herr Konrad), Paul McCullough (Man About Town & Gideon), Marion Miller (Doris Dumme), Blanche Ring (Mrs. Grace Draper), Margaret Schilling (Joan Fletcher), Gordon Smith (Timothy Harper).

Effectif : 3 flûtes (les 2^e et 3^e aussi piccolos), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, harpe – cordes.

Durée : 7 minutes

“ Nous sommes lancés dans une guerre bien plus grande et bien meilleure, pour votre passe-temps patriotique./ Nous ne savons pas pourquoi nous combattons, mais nous ne le savions pas non plus la dernière fois !

Strike up the band, paroles d'Ira Gershwin

Strike up the Band est la première des trois comédies musicales satiriques dont s'est fendue la petite équipe constituée des frères George et Ira Gershwin. Suivront *Of Thee I Sing* (1931), plus spécifiquement sur la politique américaine et distinguée par un Prix Pulitzer, et *Let 'Em Eat Cake* (1931). Une première

version de *Strike up the Band* est créée en 1927 à Philadelphie, sans le moindre succès — malgré de bonnes critiques et des numéros musicaux qui sont devenus depuis des standards incontournables, tels *The Man I Love*. Cet échec prématuré aurait inspiré à George S. Kaufman un célèbre aphorisme : « La satire, c'est ce qui ferme le samedi soir ». Le sujet, sans doute, était trop grinçant pour attirer les foules. Alors que les plaies de la Grande Guerre étaient encore béantes, comment pouvait-on se moquer ainsi de l'esprit va-t-en-guerre des États-Unis ? Car, dans la pièce, les Américains déclarent la guerre... à la Suisse ! Et pour une brouille : des histoires de taxes sur le fromage (une querelle qui rappelle d'ailleurs étrangement certaines guerres commerciales par trop contemporaines !). Rappelons au passage que Kaufman a longtemps collaboré avec les Marx Brothers, auxquels le sujet serait allé comme un gant !

Le producteur de la pièce refusant de désarmer, une seconde version est montée en 1930, à Broadway cette fois. À la fine satire, se substitue un esprit burlesque plus acceptable. Morrie Ryskind, appelé à revoir le livret, dira que son travail avait consisté en un sens « à réécrire *Guerre et Paix* pour les Pieds Nickelés ». Au passage, le fromage laisse place au chocolat, les frères Gershwin réécrivent la moitié de la partition, ajoutant notamment le fameux standard *Soon*. Et le public est cette fois au rendez-vous.

Alors que les fascismes qui envahissent à l'époque l'Europe semblent des caricatures d'eux-mêmes, la fanfare et la petite marche militaire qui inaugurent l'*Ouverture de Strike up the Band*, donnent d'emblée le *La* de cette satire grandguignolesque confinant au délire le plus complet. C'est un spécimen emblématique du genre, un véritable morceau de bravoure, qui sera plus tard pris et repris à l'envi par Hollywood dès lors que l'on voudra évoquer ces années folles de Broadway. À ce titre, on s'apercevra sans doute que cette *Ouverture* fait aujourd'hui partie de notre imaginaire collectif — à l'instar de tous ces petits détails, citations, images ou bribes mélodiques, avec lesquels on vit au quotidien mais dont on ignore bien souvent l'origine.

Jérémie Szpirglas

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette ouverture de *Strike up the Band* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts placés sous la direction de Wayne Marshall.

.. *Rhapsody in Blue, pour piano et orchestre*

Composition : en 1924 sur une commande de Paul Whiteman. Version avec orchestre symphonique réalisée par Ferde Grofé en 1942 pour le film *Rhapsody in Blue* d'Irving Rapper.

Création : le 12 février 1924 à l'Aeolian Hall de New York par George Gershwin et l'Orchestre de Paul Whiteman, sous la direction de Paul Whiteman.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 saxophones, 2 bassons – 3 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, banjo – cordes.

Durée : 16 minutes

« Dans la *Rhapsody*, j'ai essayé d'exprimer notre mode de vie, le tempo de notre quotidien, avec sa vitesse, son chaos, sa vitalité.

George Gershwin

Gershwin et le jazz, le jazz et Gershwin... voilà un couple inséparable, tant les deux se sont enrichis mutuellement. Certaines mauvaises langues ont dit de Gershwin qu'il a profité de la couleur de sa peau pour piller les jazzmen

noirs et voler leur succès. C'est vite dit ! Ce qui est certain, c'est que, comme la plupart des musiciens curieux de son temps, cette musique métissée lui a ouvert de nouveaux horizons. Mais c'est sans doute son génie unique pour se l'approprier qui l'a fait entrer au panthéon musical. Excellent pianiste, et compositeur indéniablement inspiré, le premier domaine dans lequel Gershwin s'exerce est la chanson, mais ses études musicales sont pour le moins lacunaires. Doué pour l'invention rythmique et mélodique, Gershwin n'a pas de « technique » et il ne cessera de chercher conseil auprès d'autres compositeurs pour mieux maîtriser tous les domaines de l'écriture, du contrepoint à l'orchestration. S'il n'en maîtrise pas tous les outils, Gershwin n'en aspire pas moins à s'approprier les formes de la tradition européenne. Ainsi *Rhapsody in Blue* est-il le premier « concerto jazz ».

Écrite en trois semaines, la partition est orchestrée avec l'aide de Ferde Grofé, dont la contribution est, dixit Gershwin, un élément clé du succès de l'œuvre. Toutefois, lors des

premières répétitions, tout n'est pas encore en place. Par exemple, le fameux glissando de clarinette qui ouvre la pièce ne sera

ajouté qu'au cours du travail avec Paul Whiteman, par le clarinettiste Ross Gorman. Quant à la partie de piano, elle est tout bonnement inexistante : Gershwin l'improvisera au cours de la création ! Pour fixer tout ceci, l'orchestration sera reprise par deux fois, en 1926 et 1942. Emblématique de la musique américaine, l'œuvre est une expérience exaltante et frénétique, débordante d'exubérance et de swing.

La vie ressemble beaucoup au jazz... c'est mieux d'improviser.

George Gershwin

Jérémie Szpirglas

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Rhapsody in Blue de Gershwin est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1983 où l'œuvre fut dirigée par Claude Bardou. Boris Berezovsky l'interpréta en 2011 à l'Olympia sous la direction de Fayçal Karaoui, Stefano Bollani la joua en 2012 sous la direction de Riccardo Chailly, Fazil Say l'interpréta en 2015 sous la direction de Jonathan Darlington et à nouveau Stefano Bollani en 2019 sous la direction de Thomas Hengelbrock.

Ouverture de *Girl Crazy*, orchestrée par Don Rose

Composition : 1930, les chansons *Embraceable You* et *I got Rhythm* ayant été écrites dès 1928.

Comédie musicale créée : le 14 octobre 1930 à l'Alvin Theatre de New York sous la direction de George Gershwin.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, harpe – cordes.

Durée : 7 minutes

“C’était la première fois que je rencontrais George Gershwin et je dois dire que pour moi, c’était comme rencontrer Dieu, si je peux m’exprimer ainsi sans que cela paraisse sacrilège.

Ethel Merman, interprète de *Girl Crazy*

Célèbres songs de Gershwin, *I Got Rhythm*, *Embraceable You* et *But Not for Me* (sur des paroles de son frère Ira) proviennent de la comédie musicale *Girl Crazy*, où l’on assiste aux aventures de Danny, envoyé par son père dans

le ranch familial en Arizona pour mettre fin à ses conquêtes féminines. Mais le jeune play-boy transforme l’endroit aride en un lieu de divertissement où ne manquent ni les salles de jeux et de spectacle, ni l’alcool et les jolies filles.

En fait, *Girl Crazy* triompha grâce à ses deux vedettes féminines : Ginger Rogers et Ethel Merman (laquelle débutait à Broadway), âgées respectivement de dix-neuf et vingt-deux ans. Lors de la première, le 14 octobre 1930, on pouvait entendre dans l’orchestre le clarinettiste Benny Goodman, le tromboniste Glenn Miller, le saxophoniste et clarinettiste Jimmy Dorsey et le batteur Gene Krupa : d’éminents jazzmen, témoignant de la perméabilité du jazz et de la comédie musicale, même si ce sont deux univers différents.

L’Ouverture de *Girl Crazy* orchestrée par une tierce personne (ici Don Rose), selon les usages de l’époque, adopte le principe du pot-pourri (*medley*) où se succèdent plusieurs

thèmes de l'œuvre : *I Got Rhythm*, *Embraceable You* (suivi d'une reprise d'*I Got Rhythm*), *Land of the Gay Caballero* (clin d'œil au Mexique), *But Not for Me* et *Bronco Busters* (qui évoque la musique de cow-boy), avant de conclure sur une réminiscence d'*I Got Rhythm*. En 1951, ce dernier thème accompagnera un éblouissant numéro de claquettes de Gene Kelly dans le film *Un Américain à Paris* réalisé par Vincente Minnelli. .

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'Ouverture de *Girl Crazy* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2015 où elle avait déjà été dirigée par Wayne Marshall..

Un Américain à Paris

Composition : en 1928.

Création : au Carnegie Hall de New York le 13 décembre 1928, par le New York Philharmonic placé sous la direction de Walter Damrosch.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 saxophones, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta – cordes.

Durée : 18 minutes

“ Cette nouvelle pièce, en réalité un ballet rhapsodique, est écrite très librement et c’est la musique la plus moderne que j’ai tentée jusqu’à présent.

George Gershwin

En sus de ses succès à Broadway, Gershwin ambitionnait d’écrire des œuvres de concert susceptibles de rivaliser avec la tradition européenne. En 1924, il com-

posa la *Rhapsody in Blue*, orchestrée par Ferdé Grofé ; un an plus tard, le *Concerto en fa*, dont il réalisa l’orchestration. Lors de la création de ces deux partitions avec piano, il assurait la partie de soliste. Un séjour parisien en 1928 lui donna l’occasion de se confronter à la musique symphonique sans instrument concertant.

Dans une interview publiée le 18 août 1928, Gershwin présenta *Un Américain à Paris* en ces termes : « La première partie sera dans un style typiquement français, à la manière de Debussy et du **Groupe des Six** (groupe de compositeurs français auquel appartiennent Louis Durey, Germaine Tailleferre, Darius Milhaud, Arthur Honegger – Suisse mais Parisien d’adoption !), Georges Auric et Francis Poulenc), bien que tous les thèmes soient originaux. Mon intention est de peindre l’impression d’un visiteur américain à Paris, qui se promène dans la ville, entend les divers bruits de la rue et s’imprègne de l’atmosphère française. Comme dans mes autres œuvres orchestrales, je n’ai pas cherché à représenter des scènes précises. La rhapsodie est programmatique seulement de façon générale et "impressionniste". La joyeuse section introductive est suivie d’un *blues* à la puissante assise rythmique. Notre

ami américain, peut-être après avoir flâné dans un café et bu quelques verres, est en proie au mal du pays. Ici, l'harmonie est à la fois plus intense et plus simple que dans les pages précédentes. Ce *blues* atteint son apogée, auquel succède une conclusion dans laquelle la musique retrouve la vivacité et l'exubérance débordante de la première partie au caractère parisien. Apparemment, l'Américain victime du mal du pays, ayant quitté le café et retrouvé le plein air, renie l'envoûtement du blues. Il est de nouveau un spectateur attentif de la vie parisienne. Les bruits de la rue et l'atmosphère française triomphent dans la conclusion. » Gershwin omet de préciser que l'œuvre s'achève sur un rappel du *blues*, signe de son indéfectible attachement à l'Amérique.

Le jour de la création, le programme affichait également la *Symphonie en ré mineur* de Franck, un extrait de *La Walkyrie* de Wagner et l'*Adagio pour cordes* de Guillaume Lekeu : des œuvres européennes devant lesquelles Gershwin n'avait plus de raison de pâlir. Ce lien entre le Vieux Continent et le Nouveau Monde apparaît aussi dans le film de Vincente Minnelli : la partition de Gershwin y est utilisée pour le somptueux finale dont les décors rendent hommage aux peintres français qui fascinent « l'Américain à Paris » incarné par Gene Kelly.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Un Américain à Paris est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1982 où l'œuvre fut dirigée par Claude Bardou dans un programme entièrement dédié à Gershwin. Lui ont succédé Marin Alsop en 1998 et Kristjan Järvi en 2010.

EN SAVOIR PLUS

- Jean-Christophe Marti, *Gershwin*, Éd. Jean-Paul Gisserot, 2000. Un format de poche idéal pour une première approche.
- Mildred Clary, *George Gershwin : une rhapsodie américaine*, Éd. Pygmalion, 2005. Une belle biographie du compositeur américain.

Porgy and Bess: A Symphonic Picture

Onze séquences enchaînées :

Scene in Catfish Row

Début de l'acte III

Début de l'acte I

Summertime

I Got Plenty o' Nuttin'

Storm Music

Bess, You Is My Woman Now

Oh, I Can't Sit Down

There's a Boat Dat's Leavin' Soon for New York – It Ain't Necessarily So

Oh, Lawd, I'm On My Way.

Opéra composé en 1933-1935.

Création : le 10 octobre 1935 à l'Alvin Theatre de New York, par Anne Brown (Bess), Todd Duncan (Porgy), sous la direction d'Alexander Smallens.

Suite élaborée par Robert Russell Bennett en 1942.

Création : à Pittsburgh le 5 février 1943, par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh dirigé par Fritz Reiner.

Effectif : 3 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 saxophones, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, 2 harpes, banjo – cordes.

Durée : 24 minutes

En 1925, DuBose Heyward (1885-1940) édita son roman *Porgy*, inspiré par l'histoire d'un mendiant afro-américain handicapé, qui vivait à Charleston (Caroline du Sud). Dès 1926, Gershwin contacta l'écrivain : envisageant pour la première fois une œuvre scénique sans dialogues parlés, il avait trouvé le sujet de son opéra. Durant l'été 1934, il séjourna à Folly Beach, une île à quelques kilomètres de Charleston, en compagnie du romancier et de son frère Ira (qui collabora au livret), afin de s'imprégner de la culture locale et notamment du gullah, dialecte des Noirs des États du Sud. Après la création de l'opéra, il réalisa une suite orchestrale connue sous le titre de *Catfish Row*. En 1942, Robert Russell Bennett (1894-1981) façonna lui aussi une suite symphonique, *Porgy and Bess: A Symphonic Picture*, à la demande du chef d'orchestre Fritz Reiner. Le célèbre arrangeur de Broadway, ancien collaborateur

de Gershwin, réalisa son « Image symphonique » à partir des mélodies les plus accrocheuses, veilla à l'alternance des tempos lents et rapides (tandis que *Catfish Row* insiste davantage sur la dimension religieuse de l'opéra).

J'aimerais le voir représenté avec une distribution noire. Les artistes formés dans l'ancienne tradition ne pourraient pas chanter une telle musique, mais des chanteurs noirs le pourraient. Ce ferait sensation tout en étant une innovation.

George Gershwin

Si Gershwin s'inspira de traditions orales dont les racines africaines étaient encore sensibles, il ne cita aucune mélodie authentique dans sa partition : « *Porgy and Bess* est un conte populaire [*folktale*]. Ses personnages doivent tout naturellement y chanter de la musique populaire. Quand j'ai commencé à écrire la musique, j'ai décidé de ne pas employer de matériau folklorique, parce que je voulais une unité dans la musique. J'ai donc écrit mes propres *spirituals* et *songs*. » L'expression « conte populaire » montre que Gershwin se refuse à composer un opéra naturaliste, même s'il porte à la scène la dure existence des Afro-américains. Le personnage de Porgy est investi d'une forte charge symbolique. Homme que le péché ne peut effleurer, il tue Crown, l'ancien amant de Bess, pour sauver la jeune femme des griffes du dangereux individu. À la fin de l'opéra, il part à la recherche de Bess, que Sportin' Life a droguée et emmenée à New York. Une entreprise vouée à l'échec, si on l'appréhende de façon réaliste. Mais le destin du mendiant infirme est présenté comme une quête mystique : dans *Oh, Lawd, I'm on My Way*, Porgy chante son espoir avec une ferveur qui laisse imaginer la possibilité d'un miracle.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette œuvre est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2015 où elle avait déjà été dirigée par Wayne Marshall.

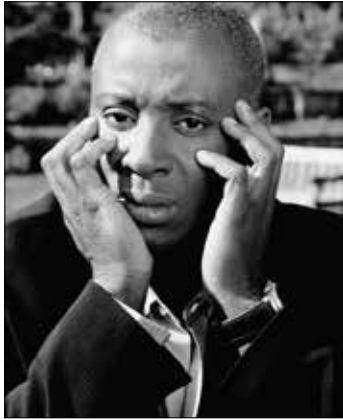
Le compositeur George Gershwin

Né en 1898 à New York, George Gershwin découvre le style klezmer par ses parents, émigrés juifs de Saint-Petersbourg, et s'imprègne des œuvres modernes européennes comme des musiques populaires afro-américaines. Son parcours s'avère plus atypique encore puisque, après sa découverte du piano vers l'âge de 12 ans, il travaille comme démonstrateur de chansons dès 1914, pour l'éditeur Lee Remick dans le quartier de Tin Pan Alley à New York, où sa virtuosité et ses improvisations attirent l'attention. Il devient pianiste d'orchestre à Broadway. Sa vocation le pousse cependant vers la composition, et son premier succès, la chanson « Swanee » (1919), marque le début d'une brillante carrière. Avec son frère Ira, parolier, Gershwin écrit de nombreuses chansons interprétées entre autres par Al Jolson ou Fred Astaire, et réalise ses premiers musicals. Il assimile si bien le style des jazzmen de Harlem que ces derniers, impressionnés, le considéraient comme le seul Blanc susceptible de rivaliser avec eux. Bien qu'il ne soit pas un musicien de jazz, ses compositions portent indéniablement l'empreinte de cette musique afro-américaine. La

consécration vient en 1924 avec la commande impromptue d'un concerto jazz, *Rhapsody in Blue*. L'œuvre, admirée jusqu'en Europe, octroie à son auteur une grande aisance financière. Les projets mêlant jazz et musique symphonique s'enchaînent alors, du *Concerto en fa* (1925) à l'opéra *Porgy and Bess* (1935), en passant par la musique de films hollywoodiens. À Paris, il rencontre Maurice Ravel. À Vienne, il se lie d'amitié avec Alban Berg. Véritable star de son époque, amateur de jolies femmes, ami d'Arnold Schönberg (avec lequel il joue au tennis, mais dont il ne comprend pas la musique), il s'installe en 1936 à Hollywood pour composer des partitions cinématographiques. Ses comédies musicales remportent un triomphe considérable. Bon nombre de ses œuvres (dont son opéra *Porgy and Bess*) sont devenues d'incontournables standards de jazz. Une tumeur au cerveau l'emporte alors qu'il va fêter son trenteneuvième anniversaire.

Il laisse une œuvre abondante qui, par sa fusion entre musique populaire et modernité classique, participe à l'édification du jazz symphonique aux États-Unis.

Wayne Marshall L'interprète



© DR

Chef d'orchestre, organiste et pianiste reconnu entre autres pour ses interprétations de Bernstein, Gershwin et des compositeurs du xx^e siècle, Wayne Marshall a occupé les fonctions de chef principal de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne de 2014 à 2020. En 2007, il a été nommé chef principal de l'Orchestre symphonique Giuseppe Verdi de Milan. Au cours de cette saison, Wayne Marshall fait ses débuts à la direction des philharmoniques de Munich et Osaka, retrouve l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, le Tonkünstler Orchestre de Basse-Autriche, l'Orchestre philharmonique tchèque, les orchestres symphoniques des Pays-Bas, de Seattle, Berne et du Lichtenstein. Il donne une version concert de *Porgy and Bess* à Saint-Gall (Suisse). Organiste de renom, rappelons qu'il a donné un spectaculaire recital en ligne à l'Elbphilharmonie de Hambourg

en 2019/2020 et qu'il doit se produire dans un futur proche à la Philharmonie de Paris, à Essen ainsi qu'à Londres pour la célébration du 150^e anniversaire de l'orgue Henry Willis du Royal Albert Hall. Parmi les points forts de ses collaborations récentes, citons des débuts très applaudis, avec le Philharmonique de Berlin et le batteur et percussionniste Martin Grubinger ; une nouvelle production de *Porgy and Bess* au Theater an der Wien saluée par la presse ; des collaborations avec le Tonkünstler Orchestre de Basse-Autriche, les Philharmoniques tchèque, de Rotterdam, Oslo et Strasbourg et l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart pour un projet autour de Frank Zappa ; une tournée autour de *Wonderful Town* de Bernstein, avec le Het Gelders Orkest ; une version concert de *Porgy and Bess* avec le Philharmonique de la radio de Prague, etc. Au cours de l'été 2021, Wayne Marshall a fait ses débuts au Festival d'Édimbourg autour de Rodgers et Hammerstein, avec la soprano Danielle de Niese. En 2021, Wayne Marshall a été fait Officier de l'Empire britannique, sur la liste de la reine. En 2004, il est devenu Docteur honoraire de l'Université de Bournemouth et en 2010, il est devenu Membre du Royal College of Music de Londres. En 2016, Wayne Marshall a été récompensé par le Prix de la Reine Elizabeth II, l'Independence Golden Jubilee Award, reconnaissant sa contribution exceptionnelle au service du Royaume-Uni. Wayne Marshall est également fier d'avoir été nommé ambassadeur du London Music Fund. waynemarshall.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



©Mathias Brangniou

Vous êtes mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de RACHEL GOUSSEAU

01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas
Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise
Directrice

Christian Thompson
Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo
Serge Pataud, 2^e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3^e solo
Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque
Philippe Balet, 2^e chef d'attaque
Joseph André
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson

David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Gouiran
Mathieu Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Mai Ngô
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Damien Vergez
Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo
Nicolas Carles, 2^e solo
Florian Voisin, 3^e solo
Clément Batrel-Genin
Hervé Blandinières
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat

Marie Poulanges
Estelle Villotte
Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo
Éric Picard, 1^{er} solo
François Michel, 2^e solo
Alexandre Bernon, 3^e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Paul-Marie Kuzma
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo
Ulysse Vigreux, 1^{er} solo
Sandrine Vautrin, 2^e solo
Benjamin Berlioz
Jeanne Bonnet
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS